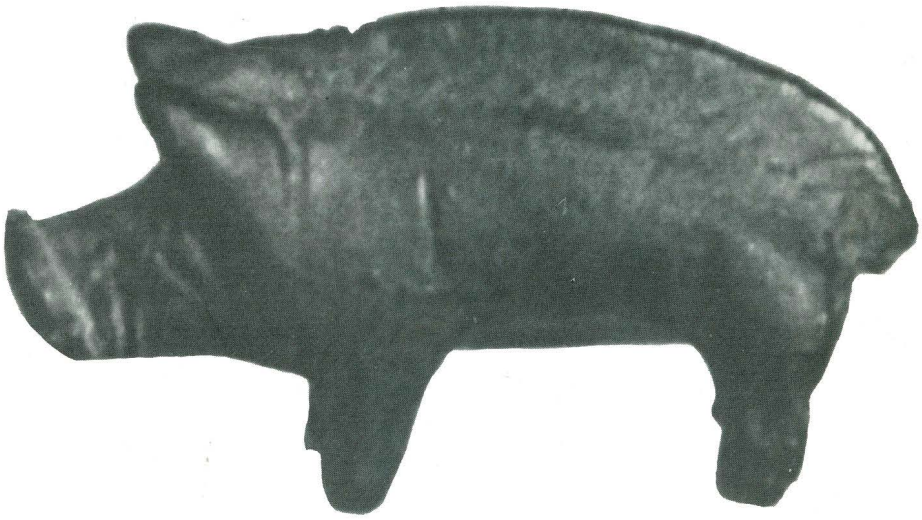
REVUE ARCHEOLOGIQUE DE PICARDIE

Trimestriel - **N° 2 1983/30 F**



- Un site acheuléen à Ivry-le-Temple (Oise)
- Graines carbonisées de l'Age du Bronze à Vieux-Moulin (Oise)
- Un habitat du premier Age du Fer à Bucy-le-Long (Aisne)

TRANSFORMATION DE LA *TEGULA MAMMATA* EN GAULE BELGIQUE

par Alain DECORMEILLE et Georges-Pierre WOIMANT*

A l'occasion d'une fouille menée en commun à VERNEUIL-EN-HALATTE puis de l'étude des fouilles récentes de CHAMPLIEU et d'une découverte en prospection à MARGNY-SUR-MATZ, dans le département de l'Oise, il nous a paru intéressant de présenter rapidement un type de tegula que nous avons rencontré sur ces sites, qui est particulièrement original mais malheureusement peu connu, malgré son utilisation dans les thermes du Collège de France à Paris. Ce type est, par ailleurs, certainement un élément de datation intéressant.

Dans le courant de l'hiver 1980/81, une intervention de fouilles de sauvetage a porté à VERNEUIL-EN-HALATTE sur une partie de la maison des maîtres d'une villa gallo-romaine rustique (1). L'ensemble comprenait des bassins, une grande salle dallée et plusieurs autres pièces sur hypocaustes arasées, sauf une. Dans cette dernière, entre les piliers encore en place malgré l'effondrement du sol, était accumulé un amas considérable de fragments d'enduits peints qui appartenait au décor de la pièce. Parmi ces enduits, situés principalement en périphérie, étaient retrouvés de nombreuses tubulures en terre cuite, quelques grands clous en T et des *tegulae mammatae*.

Ces tegulae étaient cependant dépourvues de leurs mamelons et n'avaient pas d'encoche dans les angles destinée à recevoir des pointes de terre cuite. Un des clous en T passait à l'intérieur d'une de ces tubulures et une série de ceux-ci était scellée à la base du mur, nous permettant de faire une restitution que nous avons cherché à retrouver ailleurs.

L'article le plus récent sur les *tegulae mammatae*, par M. LABROUSSE (2), en annexe à son étude sur les thermes de Cahors, fait un bref inventaire des différents types de tuiles. Il est cité un type connu en Afrique et à Champlieu, sans protubérence et pourvu d'une encoche dans les angles à l'intérieur de laquelle se fichait une pointe de terre cuite pleine ou VERNEUIL. Une seule publication contemporaine des découvertes indique d'ailleurs l'existence des tubulures (3). A priori, le type paraissait très particulier à la région, mais isolé. Une visite récente au Musée de Cluny, à PARIS, nous a fait découvrir dans une vitrine sous le nom de tuyau de terre cuite une nouvelle tubulure identique à celles que nous connaissions. Un retour aux publications sur Paris (4) nous a permis de retrouver l'emploi de ce système non pas aux thermes de Cluny, mais à ceux du Collège de France, fouillés en 1878/79 1894 et 1904. Les plans de Ch. SELLIER, qui illustrent la technique de construction, correspondent si exactement à ce que nous avions pensé pour Verneuil qu'ils suffisent, ici, pour être explicites ; d'autant que la qualité du dessin est incontestable. Nous les présentons agrandis et disposés de telle façon que la projection des différents éléments puisse être faite. Nous voyons que les *tegulae* sont simplement tenues éloignées du mur au moyen des tubulures et que le tout est fixé par des clous passant dans les tubulures. La partie en T de ces clous permet d'accrocher les tuiles au niveau de leurs angles supérieurs et au milieu de leur base. Les clous sont alors disposés en quinconce. L'ensemble est solidaire surtout grâce au mortier qui recouvre tout sur une épaisseur d'environ 5 cm et qui reçoit finalement le décor mural peint. La construction était certainement solide, elle correspond à nos parois de plâtre actuelles, de 5 ou 7 cm.

La datation de la ville rustique de Verneuil-en-Halatte paraît, d'après les rares fragments de céramique et d'après le type des peintures murales à fond blanc, être du IIème siècle. L'étude du thermomagnétisme des tubulures et des briques des piliers de l'hypocauste sont en cours et les premiers résultats s'orienteraient vers le milieu de ce siècle.

En 1983, un prospecteur, particulièrement méthodique de la région de RESSONS-SUR-MATZ (Oise), nous présentait des fragments d'enduits peints provenant d'une grande villa proche du village de MARGNY-SUR-MATZ. Le type de peinture sur fond blanc nous a poussé à demander à ce chercheur d'effectuer un ramassage minutieux, en vue de trouver éventuellement des fragments de tubulures. Ceux-ci ont rapidement été identifiés sur le terrain où ils n'étaient pas distingués de la masse de céramique commune.

Actuellement donc, à notre connaissance, il faut compter au moins quatre sites dans la région parisienne où le système de chauffage à double paroi utilise la technique des tubulures : CHAMPLIEU, dont les thermes sont certainement du IIème siècle ; PARIS, les thermes du Collège de France, elles aussi du IIème siècle, d'après DE PACHTERE, VERNEUIL-EN-HALATTE et MARGNY-sur-MATZ, probablement encore du IIème siècle. Par contre, à AMIENS ou à SOISSONS, le système n'a pas été identifié.

Cet article est un appel aux chercheurs qui ont rencontré ces tubulures ou qui sont susceptibles d'en reconnaître des fragments ayant été assimilés à des poteries. L'objet se présente comme une sorte de manchon de 8,5 cm, épais, aplati aux extrémités. Il a été, parfois, confondu avec des bougeoirs. L'inventaire des découvertes nous permettrait de préciser la période concernée, sans doute très courte et peut-être limitée à un atelier itinérant dans une région.

BIBLIOGRAPHIE

(1) en cours de publication

(2) *GALLIA*, t. XXI (1963) 223-225.

(3) PEIGNE-DELACOURT, l'hypocauste de Champlieu, *Mém. Soc. Arc. Oise*, n° 6 (1865/67).

(4) DE PACHTERE, F.-G., *Paris à l'époque gallo-romaine, étude de Th. Vacquer*, Paris 1912, p. 67-76.

* Musée Vivenel - 2, rue d'Austerlitz
60200 COMPIEGNE

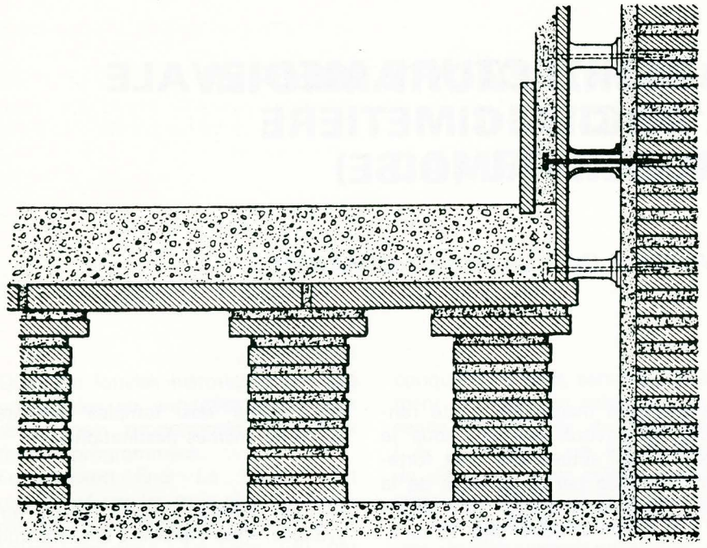


Fig. 31.
— Édifice du Collège de France. Coupe suivant *c d* du plan précédent (d'après Ch. Sellier).

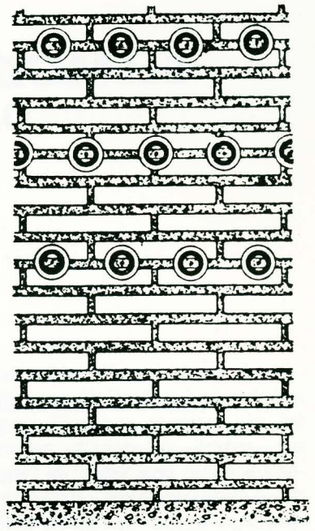


Fig. 30. — Édifice du Collège de France. Coupe suivant *a b* du plan précédent (d'après Ch. Sellier).

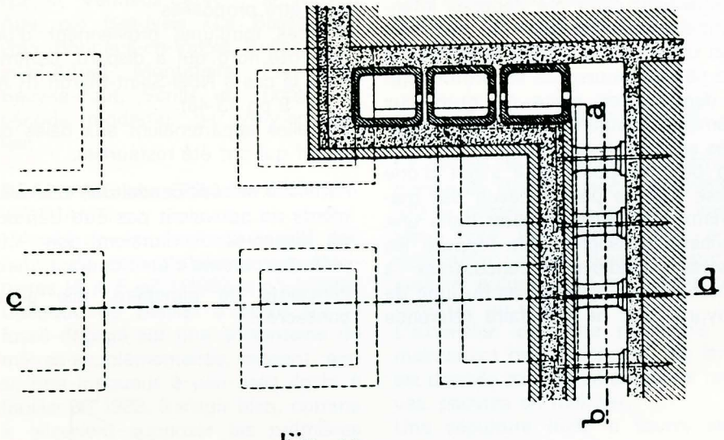


Fig. 29.
— Édifice du Collège de France. Plan-coupe de la salle D du plan V (d'après Ch. Sellier).

Figures extraites de l'ouvrage de De Patchtère (1912).